

B  
I  
M  
E  
S  
T  
R  
I  
E  
L

# MUSIQUES



Périodique n°14

1, rue de la gare ----- 5050 Eghezée

Bulletin d'informations ----- ASBL: les amis de l'Ecole Communale de Musique d'Eghezée

Editeur responsable : Marc Maréchal ( Centre Culturel 5050 Eghezée )

Bureau Postal : 5050 Eghezée



Caricature de Honoré DAUMIER  
( 19e siècle )

## Nouvelles de notre école ...

- Le vendredi 23 décembre, tous les enfants fréquentant l'Ecole Communale de Musique sont invités à une petite fête.  
Au programme : \* "Les voyages de Gulliver", par les élèves de J-M WEBER (Art de la parole)
  - \* de la musique par et pour les plus jeunes
  - \* des animations, de la vidéo et ...  
un invité surprise, à l'initiative de l'ASBL.

Rendez-vous à 18h ! (durée ± 1h15)

\* \* \* \* \*

- La représentation théâtrale produite par l'ASBL l'an dernier ("L'Assemblée des Femmes" d'Aristophane) avait récolté un beau succès. L'expérience sera donc renouvelée cette année avec "ARLEQUIN", une pièce drôle et satirique de de Lisle de la Drevetière (1721). La date est d'ores et déjà fixée : le samedi 11 février, à 20h au Lycée d'Etat d'Eghezée.

\* \* \* \* \*

### C O N V O C A T I O N

L' ASSEMBLÉE GENERALE DE L'ASBL " LES AMIS DE L'ECOLE COMMUNALE DE MUSIQUE D'EGHEZEE" SE TIENDRA LE VENDREDI 23 DECEMBRE 1988 A 20h, dans les locaux de l'école.

- ORDRE DU JOUR :
- Bilan de la saison ASBL 1987-1988
  - Rentrée scolaire 1988
  - Projets pour la saison ASBL 1988-1989
  - Divers

Les concerts apéritif  
du  
dimanche matin

Le dimanche matin,  
quand on se lève un peu tard pour entreprendre  
une quelconque activité,  
quand le temps est morose et n'invite pas à  
la promenade,  
ou simplement, quand on a fait son marché et  
qu'il est un peu tôt pour rentrer ...

Pourquoi ne pas s'offrir un bon spectacle, sortant  
un peu de l'ordinaire et .... qui met en appétit ?

Les concerts-apéritif de l'ASBL sont une initiative  
nouvelle. Après un premier concert en  
septembre, consacré à Georges Gerschwin  
et à la comédie musicale américaine,  
c'est une heure de Chanson Française  
qui vous est proposée. De la bonne  
chanson, devrions-nous dire :  
les textes mêlant humour et mélancolie  
n'ont rien à envier à la musique.

Bénédicte DAVIN, une chanteuse à  
découvrir absolument (voir encadré),  
sera accompagnée lors de son spectacle  
à Eghezée par Dany AUCQUIER à la  
guitare, et pour une partie de son  
récital, par Marc MARECHAL aux claviers.

Laissez-vous tenter !  
Vous vous offrez l'apéritif, et nous  
vous offrons le spectacle :  
l'entrée est gratuite !

\* \* \* \* \*

DIMANCHE 11 DECEMBRE 1988 à Hhoo.

A L'ECOLE DE MUSIQUE

1, rue de la Gare, 5050 Eghezée

(Entrée côté marché)

### Bénédicte Davin



Bénédicte Davin. Une drôle de petite  
bonne femme, bien plantée sur ses pieds  
avec la chanson bien plantée sur sa tête.  
Reconnaissons-le, le métier d'interprète est  
plein d'embûches. Tout est dans le choix  
qui, en l'occurrence est une forme de talent.  
Ce talent-là, Bénédicte le possède sans  
aucun doute. Elle sait cueillir avec intelli-  
gence et lucidité, avec une certaine dose  
d'acharnement aussi, les chansons qui ne  
courrent pas les grand-routes, qui font  
l'école buissonnière. Elle s'est taillé ainsi un  
répertoire à sa mesure, d'une variété et  
d'une originalité exemplaires, qu'elle  
détaille avec une assurance et une désin-  
volture qui disent déjà le métier tôt acquis.  
Elle a la fougue de sa jeunesse. Surtout,  
qu'elle ne la perde pas. Le reste viendra de  
surcroît.

Angèle GULLER

extrait de "Une autre  
chanson"

Françoise Hilger

Née en 1959, luxembourgeoise, elle fait ses études générales à Tembloux. Sa formation musicale y est assurée par Nadine Deletaille. Ayant terminé ses études secondaires en 1977, elle entre au Conservatoire Royal de Bruxelles en 1979, toujours chez H. Deletaille (chargée de cours chez Nicole Henriot).

Cependant, son goût prononcé pour les méthodes actives de pédagogie musicale la fait obliquer vers l'IMEP, à Namur, après l'obtention de son 1er prix de Solfège, entre autres.

Parallèlement à ses études pédagogiques et instrumentales à l'IMEP, elle participe à plusieurs stages formatifs, suivant diverses méthodes telles que Dalcroze, Orff, Willems, Martenot. Elle décide bientôt d'acquiescer un instrumentarium Orff assez important lui permettant de donner elle-même des stages à de jeunes enfants (belgique et France).



A l'IMEP, elle poursuit sa formation pianistique avec H. Dekaise, approfondit ses connaissances avec Osvaldo Salas et Jacqueline Lecarte et travaille régulièrement avec son frère Jean Hilger le répertoire à 4 mains et 2 pianos, pour des concerts occasionnels.

Elle termine ses études en 1985 et est directement engagée à l'école de musique d'Enghezée où elle donne des cours de formation musicale et de piano.

Françoise Hilger se produit 2 à 3 fois par an en concert avec son frère Jean Hilger. Son dernier concert en duo s'est tenu le 26 novembre dernier, à Temploux devant un très enthousiaste public...

\* \* \* \* \*

CONCOURS "MUSIQUES" N°3

Beaucoup de réponses à notre concours n°3 ! Mais seuls Pierre LECONTE (Champion) et Benjamin DELFORGE (Boninne) ont répondu correctement aux 3 questions, à savoir :

- 1 - une sérénade (forme de la "Petite Musique de Nuit")
- 2 - Maurice RAVEL (portrait à reconnaître)
- 3 - piano (instrument de D. Ellington)

Bravo ! Ils gagnent tous les deux un disque 33 T.

Jouez avec nous, et participez au concours n°4 !

Les réponses doivent être déposées avant le 30/01/1989 au secrétariat de l'école.



1) Quel est le musicien caricaturé ci-contre en 1876 ?

2) Dans quel pays d'Europe danse-t-on au son du BOUZOUKI ?

3) Qui est ce jazzman américain, saxophoniste, qui, avec le trompettiste Dizzy Gillespie, fut à l'origine du mouvement Be-Bop ? (1920 - 1955)



Question subsidiaire (pour départager les gagnants) : Combien de grammes pèse le violon préféré de Cécile DELVINGT, professeur à l'ECME (laquelle est tenue au secret le plus absolu ! ) ?

Perspectives pédagogiques

Quelles sont les raisons qui nous amènent à penser que le jazz a sa place dans l'enseignement musical traditionnel ? En fait, elles sont de deux ordres : l'étude du jazz est recommandable pour elle-même et pour les avantages pédagogiques qu'elle offre pour l'étude de la musique classique.

1) Le jazz pour le jazz ...

Nos deux précédents articles ont longuement présenté les qualités propres à la musique de jazz, qualités d'ailleurs propres à toutes les musiques qui ont marqué l'histoire des langages musicaux :

- histoire riche de styles variés (New-Orleans, classique, be-bop, cool, free, etc...)
- grande diversité des éléments mélodiques et surtout rythmiques
- possibilités d'instrumentation infinies (du solo au grand orchestre)
- musique de l'imagination (voir les différentes versions d'un même "standard")

Alors même que les recherches d'un langage musical nouveau s'essoufflent à force d'intellectualisme, le jazz apparaît comme une musique qui évolue naturellement. Même s'il connaît peut-être à l'heure actuelle un problème d'identité (nombreuses orientations: salsa, jazz-rock, funk, etc...), il demeure un domaine sonore où chaque jazzmen se retrouve grâce à la permanence de deux principes fondamentaux :

- l'attachement à la tonalité (ou à la modalité)
- la forme quasi permanente engendrée par le thème et les improvisations



Errol GARNER

Par sa façon d'exister, la musique de jazz renoue avec une tradition européenne jadis très vivante et avec laquelle il est urgent de renouer : l'improvisation.

Dans toutes les civilisations, à toutes les époques, les musiciens ont été des improvisateurs. La précision grandissante de la notation musicale en Occident a vu diminuer l'importance de la tradition orale et, se faisant, de l'improvisation. Le jazz renoue ainsi avec une tradition perdue. Par ses principes de base simples mais efficaces, il est aujourd'hui devenu langage quasi universel.

## 2) Le jazz au secours des musiques écrites ...

On imagine difficilement à quel point notre conception de l'enseignement musical issue de la mentalité du XIX<sup>e</sup> siècle a contribué et contribue encore à former des musiciens savants (dans le meilleur des cas) mais incapables de s'extraire même dix secondes d'un texte musical écrit. C'est le propre de la musique savante, dira-t-on ? Nous ne connaissons quant à nous aucun exemple identique dans aucune civilisation ...

Même les joueurs de "raga" indiens, (musique complexe et savante s'il en est !) tablent sur l'improvisation pour donner corps à leur musique. La musique savante (= écrite) occidentale a pourtant, avant nous, souvent été mêlée de près à l'improvisation partielle ou totale (trouvères du Moyen Age, basse continue du baroque, cadences de concert à l'époque classique, paraphrases des virtuoses romantiques, etc...). Puis, peu à peu, avec la fin de l'exploration du monde tonal, la part d'improvisation, ou tout simplement d'imagination laissée à l'interprète, s'est réduite à rien (avec comme sommet le dodécaphonisme super élaboré et incroyable de précisions notées).

Du musicien de l'an mille, chanteur, instrumentiste, conteur, inventeur et interprète, on est arrivé au musicien savant, capable de tout REPRODUIRE mais incapable d'INVENTER un atome de musique. (Quel pianiste improvise encore des cadences de concerto ?). La cassure entre créateur et reproducteur est devenue totale. (Des musiciens contemporains ont bien tenté d'introduire des plages improvisées dans leurs oeuvres, mais dans le cadre d'un langage pour le moins complexe).

Le jazz apparaît donc comme une bouée de sauvetage. Outre sa valeur intrinsèque, il offre la possibilité d'expériences pédagogiques à ne pas négliger :

- assimilation d'un schéma harmonique (celui du thème) indispensable à l'improvisation
- détermination du nombre de chorus (expérience structurante !)
- recherche de variantes rythmiques dans la présentation du thème ou de son accompagnement
- conscience active de tous les éléments de la pièce créée
- écoute attentive des autres musiciens de l'ensemble pour assurer une cohésion à l'improvisation.

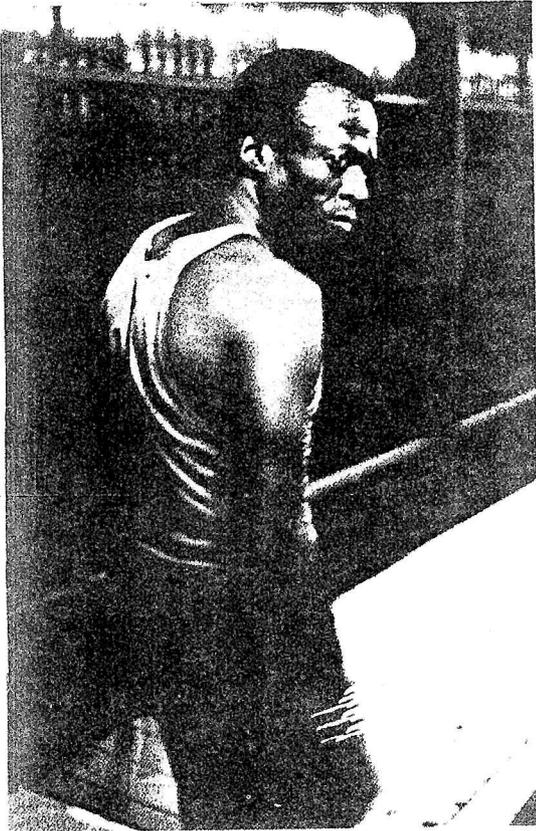
Soyons-en certain, tous ces avantages de la pratique du jazz ne peuvent qu'apporter intelligence musicale, vivacité de l'attention et déblocages à tous les niveaux aux musiciens dont l'activité première est de restituer des oeuvres entièrement écrites.



Billie HOLLIDAY

Le jazz a sa place dans l'enseignement musical officiel : les quelques expériences en cours montrent l'engouement du public pour cette forme d'art contemporain.

Sait-on qu'en URSS, depuis 1973, 32 Conservatoires régionaux et 2 Conservatoires nationaux dispensent des cours de jazz à plus de 5000 étudiants ? (1)



Miles DAVIS

Concluons avec Paolo Radoni, un de nos meilleurs jazzmen : "A une époque où on parle beaucoup de l'Europe, le jazz apparaît de plus en plus comme un art de synthèse et de communion. Son enseignement est donc nécessaire et ne peut qu'être profitable au renouveau et au développement de la vie musicale européenne." (2)

Marc MARECHAL.

(1) Revue italienne MUSICA OGGI (novembre 1987)

(2) P. Radoni, "Orphée Apprenti" n°6 (octobre 1988)



## INSTRUMENT INSOLITE : LA POCLETTE.

Connaissez-vous la pochette?  
Ce violon minuscule apparu à la fin du XVIe siècle fut très en vogue jusqu'au début du XIXe siècle. Les Allemands l'appelaient "Tanzmestergeige" c'est-à-dire "violon du maître de danse". C'est en effet surtout à eux que s'adressait l'instrument. De longueur réduite (20 à 30 cm.) et très peu large, la pochette pouvait facilement trouver place dans la poche de leurs basques. Les professeurs de danse s'en servaient pour rythmer les pas de leurs élèves.

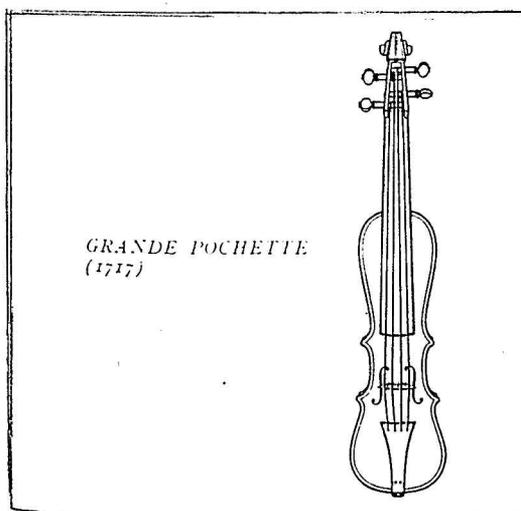
Malgré le faible volume de son corps, la pochette était assez sonore et son timbre, un peu nasal, faisait quelque peu penser à celui de la vielle à roue. C'était surtout cette particularité qui incita

Claudio MONTEVERDI à l'employer dans l'orchestre nécessaire à l'exécution de son ORFEO (1607). MONTEVERDI l'appelaient "piccolo violino alla francese".

Nos musées instrumentaux présentent souvent des pochettes d'aspect différent : tantôt un véritable violon en miniature, tantôt un petit instrument plus semblable au rebec du moyen-âge. Quoiqu'il en soit, cet instrument était suffisamment apprécié pour que les luthiers l'ornent souvent d'incrustations de nacre ou d'ivoire.



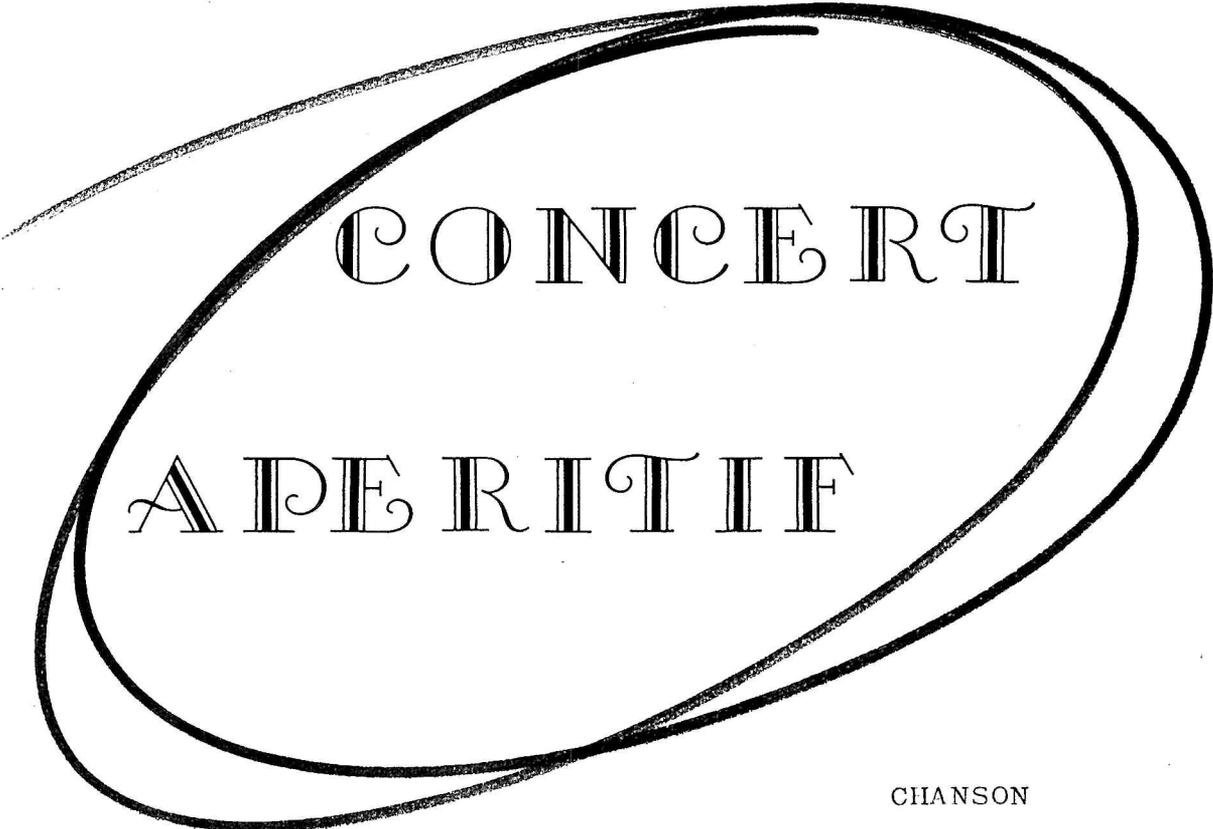
„Poche ou Sourdine“  
Jean Benjamin de Laborde,  
Essai sur la Musique ancienne et moderne,  
Paris 1780



GRANDE POCLETTE  
(1717)

L'ASBL "LES AMIS DE L'ECOLE COMMUNALE DE MUSIQUE D'EGHEZEE"

VOUS INVITE A SON 2ème ...



CONCERT  
A DE RITIF

CHANSON  
FRANÇAISE avec ...

BENEDICTE

DAVIN

accompagnée par Dany AUQUIER (guitare)

DIMANCHE 11 DECEMBRE 1988

*à 14h00.*

ENTREE GRATUITE

Ecole de Musique : 1, rue de la Gare 5050 Eghezée